

# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE  
ILLUSTRÉE

DES CONCERTS,  
THÉÂTRES,  
CABARETS ARTISTIQUES,  
MUSIC-HALLS

## ABONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS :

Un An ..... 13 fr.  
Six Mois ..... 7 fr.

ÉTRANGER

Un An ..... 19 fr.  
Six Mois ..... 10 fr.

POLIN,  
Rédacteur en Chef

ADMINISTRATION:  
106, BOULEVARD S<sup>t</sup> GERMAIN,  
PARIS



DRANEM

# Ah! je l'attends

CHANSON DE ROUTE

PAROLES DE

crée par **POLIN**

EUG. RIMBAULT & BOUCHAUD

MUSIQUE DE BOUSSAGOL



POLIN

M<sup>te</sup> de Marche.

PIANO

En marche mi . li . taire Tout le long

✦ CODA. FIN. ad lib.

du che . min On chant' pour se dis . traire Les chansons du pat' . lin. Les pa-rol's sont pas très bel . les, Le re . frain n'est pas ma .

(Parlé) REFRAIN

. lin, La mu . siqu' n'est pas nou . vel . le, Mais ça fait beaucoup d'po . tin. Ah! je l'at . tends de l'at . tends de l'at . tends Cel . le que

ad lib.

entre les Couplets (Parlé) 2<sup>e</sup> Couplet. §

j'ai . me, Que mon cœur ai . me Ah! je l'at . tends de l'at . tends de l'at . tends Cel . le que mon cœur ai . me tant C'est peut-être m'lon.

ad lib. § P.F.F. à la Coda

I

En marche militaire,  
Tout le long du chemin,  
On chant' pour se distraire  
Les chansons du pat'lin.  
Les parol's sont pas très belles,  
Le refrain n'est pas malin,  
La musique n'est pas nouvelle,  
Mais ça fait beaucoup d' potin.

(Parlé.) Ça fait beaucoup d' potin quand on chante tous ensemble, autrement ça fait pas plus de potin qu'une autre chanson.

REFRAIN

Ah! je l'attends,  
Je l'attends (bis)  
Celle que j'aime,  
Que mon cœur aime ;  
Ah! je l'attends,  
Je l'attends (bis)  
Celle que mon cœur aime tant.

(Parlé.) Je voudrais bien savoir qui c'est que j'attends ? Les autres camarades savent pas non plus. On dit qu'on attend et pis on attend rien, puisqu'on marche tout le temps comme si qu'on aurait le feu quéque part.

II

C'est peut-être un' bergère  
Qui doit passer par là,  
Ou la fill' d'un' fermière  
Qu'en tient pour les soldats.  
L'une ou l'autre, je m'en fiche,  
Pourvu que j'l'aime un moment,  
Mais comm' je n'suis pas riche,  
Je l'embrass'rai gratuitement.

(Parlé.) Parce que les femmes, voyez-vous, ça devrait être comme l'instruction : gratuite et obligatoire ; mais au régiment, en fait de femmes, on vous donne gratuitement du clou ; on en a toujours plus qu'on en veut. Ainsi Boisseau, qu'est là devant moi, il vient de tirer 23 jours de clou et il lui en est même resté un à la fesse.

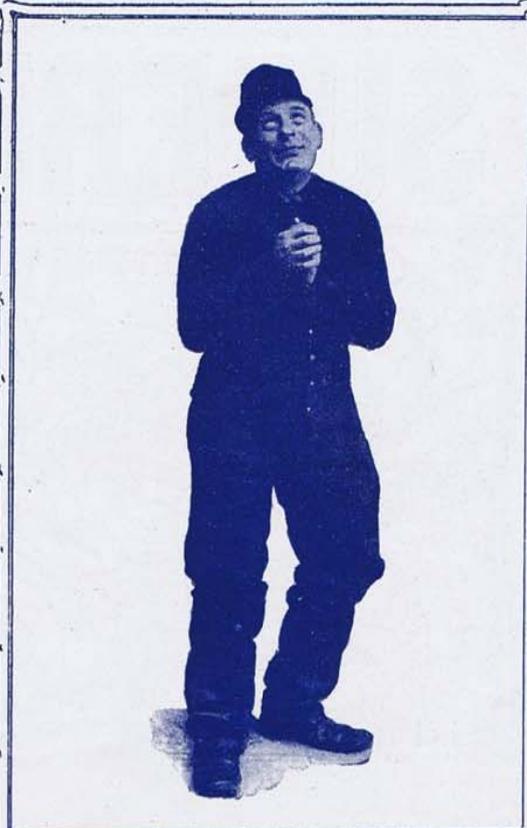
AU REFRAIN.

(Parlé.) Je l'attends ! je l'attends ! c'est un bon de poste de cent sous que j'attends. Mes parents i' m'ont écrit : « Nous allons te l'envoyer dans quelques jours avec une oie grasse que tu mangeras avec tes camarades. » Ben, voilà six mois de ça et j'attends toujours. Pour être si longue à arriver, sûrement l'oie doit venir à pied de chez nous... avec les cent sous. Et pis, si elle a pas à bouffer, a' va crever en route et pis moi, je me taperai

III

J'voudrais voir la chérie  
Dont on parle toujours.  
El' doit être jolie  
Comme un petit amour.  
C'est peut-être une hirondelle  
Qui r'vient d'Afrique ou d'ailleurs  
Je voudrais être comme elle  
Pour voltiger sur les fleurs.

(Parlé.) Oh ! je dis ça, parce que c'est dans la chanson ; mais je pourrais jamais voltiger sur les fleurs, je suis trop gros. Me voyez-vous en train de faire l'hirondelle sur des volubilis. Ça en ferait de la belle ouvrage ! Ah ! les chansons que c'est donc bête, seigneur de Dieu !



AU REFRAIN.

(Parlé.) Ah ! bon Dieu ! Dire que y'a pas un cochon qui me dira qui c'est qu'on attend, ah ! malheur de malheur !

IV

Mais il faut que je vous dise,  
Tout à l'heur' le cabot  
M'a dit : « Fais pas d'bêtises,  
J'te la f'rai voir bientôt. »  
J'lui réponds : « J'paye un' bouteille,  
Si vous m'dit's sepl'ment son nom. »  
Alors i' m'glisse à l'oreille :  
« C'est la class', bougre de m'lon ! »

(Parlé.) La classe ? Ah ! ben je l'attendrai pas longtemps. Je n'ai plus que 690 jours à faire, 1300 gamelles à manger, 14400 corvées à faire, 215000 boutons à astiquer et 36 milliards de tonnerre de bonsoir de sacré cochonnerie de fourbi de mon derrière à jurer :

REFRAIN.

Ah ! je l'attends,  
Je l'attends (bis)  
Celle que j'aime,  
Que mon cœur aime.  
Ah ! je l'attends,  
Je l'attends (bis),  
Mais je n'l'attendrai pas  
[longtemps !



# SUPERBE OCCASION

CHANSONNETTE

Interprétée par  
BERVILLE



BERVILLE

Paroles de  
Léo LÉLIEVRE et Elie GIRAUDET

Musique de  
Félix CHAUDOUR

Allegretto.

PIANO.

1<sup>a</sup>

Hier pro\_fi\_tant que mon p'tit hom\_me Fait ses vingt huit jours loin d'Pa\_ris Aux cours's j'ai joué la for\_té somme Et j'suis r've\_nus sans ra\_

REFRAIN.

\_dis Pour ta cher d'réparer cett' brèche je mets en vent quel\_ques sou\_v'nirs A fin de m'sor\_tir de la dèche Chez moi j'vous invite a ve\_nir Messieurs pro\_

\_fi\_tez d'locca\_sion Vnez faire votr' choix dans mon sa\_lon Vous trou\_vrez sur mon éta\_ger Deu\_x bal\_lons qui m'vieu\_n't de ma mè\_re Pour vingt\_cinq

Tempo

lous, c'est... dé... al Vous au\_rez d'quoi jouer au foot ball D'plus si ça peut vous fair' plai\_sir J'vous f'rai voir l'moy\_en d's'en ser\_vir



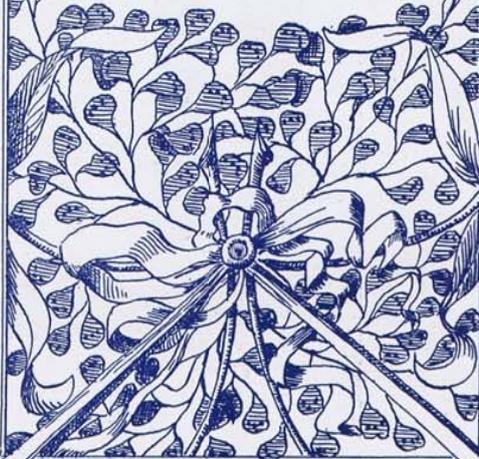
Messieurs, profitez d'occasion.

III

Je peux vendre aussi mes toilettes  
Ne gardant qu'une chemis' seul'ment  
Dans cette tenue incomplète  
J'attendrais l'retour d'mon amant;  
Et pour ne pas qu'il se dérobe  
J'dirai en l'pressant sur mon cœur  
Que, pendant la nuit, tout's mes robes  
Ont été pris's par les voleurs.

REFRAIN.

Messieurs, profitez d'occasion,  
J'puis m'débarrasser sans façon  
D'un canapé très élastique  
Ayant des ressorts de musique.  
Sur ce point nous nous enten :rons.  
Je veux bien faire un' concession;  
Il m'a coûté cinquante écus  
Mais je veux faire un rabais d'ssus.



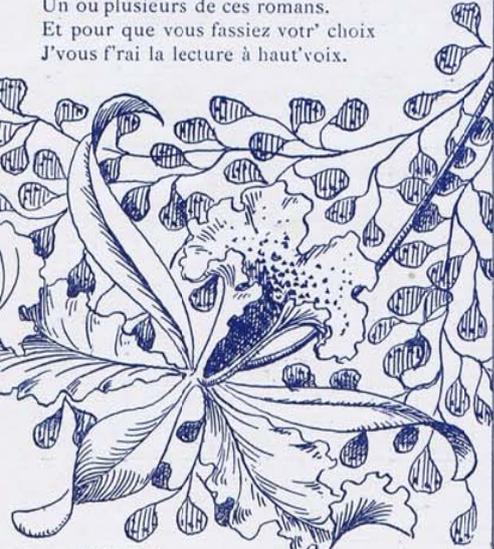
J'suis un' p'tite femme dans l'abandon.

II

J'ai, pour ceux qui cherch'nt une tiare  
A vendre au Musée de l'État,  
Un casque à la forme bizarre  
Qu'le pompier d'ma bonne oubli'a.  
Et j'offre en échange d'un chèque  
Ou d'un billet bleu d'mill'francs  
Ma superbe bibliothèque  
Composée de joyeux romans.

REFRAIN

Messieurs, profitez d'occasion,  
Vous trouv'rez les Œuvr' de Piron,  
Cell's de Rab'lais, de nos esthètes  
Et d' Claudin' les amours secrètes.  
Je puis vendre séparément  
Un ou plusieurs de ces romans.  
Et pour que vous fassiez votr' choix  
J'vous f'rai la lecture à haut'voix.



COPYRIGHT.



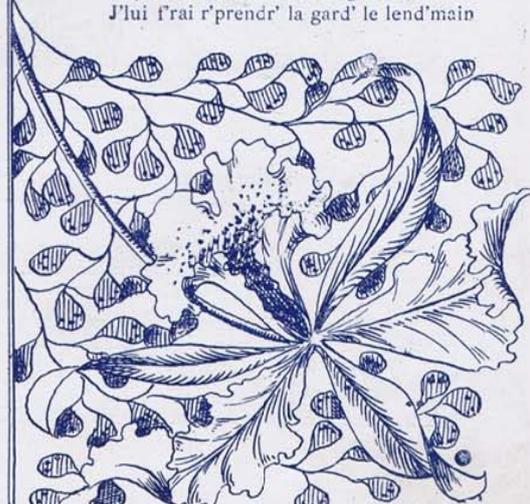
J dirais en l'pressant sur mon cœur...

IV

Quand j'aurai la somm' nécessaire,  
Je promets de ne plus jouer,  
Mais vingt-huit jours sans se distraire  
C'est vraiment long à passer.  
Pour m'empêcher d'fair' des folies,  
Allons, Messieurs, un bon mouv'ment,  
Venez me tenir compagnie,  
Pour ça je n'demand' pas d'argent

REFRAIN

Messieurs, profitez d'occasion,  
J'suis un' petit' femme dans l'abandon.  
La nuit, pendant que je sommeille,  
Sur ma vertu j'voudrais qu'on veille.  
Qu'un de vous vienn' passer la nuit  
Couché sur ma descent' de lit.  
Si j'suis content' de mon gardien  
J'lui f'rai r'prendre' la gard' le lend'main



Cl. phot. propriété du journal.

# MAZURKA PARFUMÉE

Créée par MARCENAY

Paroles de BELHIATUS

Musique de A. PETIT

MARCENAY

M<sup>l</sup> de Mazurka

PIANO

*ff*

Il n'est pas u. ne coquet. te Qui de par. fum ne se met. te Depuis la ro. se et l'i. ris dus. qu'au co. ry. lop. sis. Chacu. ne lais. se au passa. ge Un a gré. a. blesilla. ge Derrière elle embaumant l'air Et vous charmant le flair. Parces o. deurs Les vieux sui. veurs Sont embal. lés, Ensorcelés, Stimu. lés, trim. ba. lés, Tou. te femme est u. ne fleur Tout au moins par la senteur En est- il une i. ci. bas Qui ne se par. fume pas? Petits flacons à fa. cet. tes Ses plus grands a. mis vous é. tes! Elle a dans vo. tre cris. tal Tous les parfums ra. vis à Floréal Par. fumez. vous donc Mes. da. mes

Ben rall.

Ben rall.

leggiero

Refrain. douce. Tempo I<sup>o</sup>

*p* douce

*sp*

Animato

Rall Ben rit

Non, vous ne seriez pas femmes Sans parfums dans vos atours Parfumez-vous toujours!

Ben rit. fff fff



Les vieux suiveurs sont emballés.



Que ça sente toujours bon.

II

Le pompon de fine plume  
Le matin déjà parfume  
Votre chair en la pouffant  
De son riz odorant.  
Le benjoin ou la verveine,  
Dans votre cuvette pleine,  
Embaume aussi, n'est-ce pas,  
Vos séduisants appas.  
Dans votre bain,  
Lilas, jasmin;  
Dans votre drap,  
DE L'AGLAIA,  
Ça réveille un Sénat!

Au Refrain

III

Ne faites pas trop usage  
Des parfums dans le corsage  
Car vos beaux nichons bombés  
Seraient bientôt tombés!  
Et laissez la peau d'Espagne  
Qui sent par trop la campagne,  
Oui, qui sent non pas l'agneau  
Mais la maman du veau!  
Parfumez-vous  
Tous vos dessous;  
Le pantalon  
Et le jupon,  
Que tout ça sente bon!

Au Refrain

# Cherchez la femme

REVUE  
PAR MM. DE GORSEZ & NANTEUIL  
REPRÉSENTÉE AU CASINO DE PARIS

MUSIQUE DE M. LÉO POUGET



## VALESE D'AUTREFOIS

Par LÉO POUGET

Interprétée dans la Revue du Casino de Paris

Introd. *M<sup>o</sup> de Valse.*

PIANO. *ff* *ff* *unimez.*

VALESE bien chantée.



M. COLAS (le compère).



Mlle LANTHÉNAV (la commère).



al Coda

TRIO.



Musical score for piano accompaniment, consisting of three systems of staves. The first system includes a treble and bass clef staff with a key signature of two flats and a 4/4 time signature. The second system continues the piece and includes a 'D.C.' (Da Capo) marking. The third system is labeled 'CODA.' and features a 2/4 time signature. The notation includes various chords, melodic lines, and dynamic markings such as *f*, *ff*, and *mf*.



# SARABANDE

DE LA

## 38<sup>e</sup> Sonate de J.-M. LE CLAIR

La basse chiffrée réalisée par PAUL VIDAL

LE CLAIR est, à nos yeux, l'un des plus grands parmi les compositeurs français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les 48 sonates pour violon, avec basse chiffrée, ne sont pas connues autant qu'elles le méritent. Elles ne sont même pas publiées complètement. Alard, Léonard, Ferdinand David, Deldevez, etc., ont publié des sonates détachées. Eitner en a publié récemment douze, tirées du deuxième livre, mais le travail d'ensemble reste à faire.

Désireux d'y contribuer dans une certaine mesure, j'ai réalisé la basse chiffrée de plusieurs de ces sonates, notamment de celles qui peuvent se jouer aussi sur la flûte. J'ai écrit les abréviations en notation moderne, m'entourant, pour cela, de tous les documents qui semblent avoir manqué aux éditeurs antérieurs.

La Sarabande de la 38<sup>e</sup> sonate offre des beautés qui en font l'égale des plus belles pièces de Bach et de Hændel. On doit la jouer avec beaucoup de calme, d'ampleur et de majesté, mais aussi avec beaucoup de charme. La partie de clarecin doit être arpégée avec beaucoup de grâce et de fantaisie.

PAUL VIDAL

VIOLON OU FLÛTE. *Adagio.*

PIANO ou CLAVECIN. *p*

*Cresc.*

*Cresc.*

*mf*

*dim.*

M.G.

*dim.*

First system of piano accompaniment. It consists of two staves: a right-hand treble clef staff and a left-hand bass clef staff. The music is in 3/4 time and G major. The right hand features a melodic line with trills and slurs, while the left hand provides harmonic support with chords and moving bass lines. Dynamics include *p* and *sf*. A trill is marked with *tr* and a fermata. The system concludes with a *Rit.* marking and the instruction "(2. fois: Rit.)".

## VIOLON

VIOLON ou FLÛTE. *Adagio.*

Violin or Flute part of the score. It consists of a single staff in treble clef, 3/4 time, G major. The tempo is marked *Adagio.* The piece begins with a *p* dynamic. The melody is characterized by long, flowing lines with various ornaments including trills (*tr*) and triplets. Dynamics range from *p* to *mf* and *f*. Performance markings include *Cresc.* (Crescendo), *Dim.* (Diminuendo), and *tr* (trill). The score ends with a *p* dynamic and a fermata.

# L'ENFANT DU MIRACLE

Comédie-Bouffe en 3 Actes

PAR MM. PAUL GAVAULT & ROBERT CHARVAY

Représentée au Théâtre de l'ATHÉNÉE

(Suite. — Voir les N<sup>os</sup> 46, 48, 49, 50, 51, 52, 53 et 54.)

BAPTISTE, faisant entrer Georges.

Si monsieur veut prendre la peine...

GEORGES, se précipitant.

Je vous crois! (Baptiste sort.) Ma chère Élise...

ÉLISE, très froidement.

Vous avez à me parler, monsieur?

GEORGES.

Oui, madame. (Un temps.) Ma chère Élise...

ÉLISE.

Je vous écoute, monsieur.

GEORGES.

Bien, madame. Je viens de rencontrer madame de Langrune, qui m'a dit que vous étiez informée de ma présence à Paris...

ÉLISE.

En effet.

GEORGES.

Je viens donc loyalement vous dire que je ne suis pas parti!

ÉLISE.

Mais vous ne me devez pas compte de vos actes.

GEORGES.

Si, je vous en dois compte... parce que je vous adore et que, dans neuf mois et demi, vous serez ma femme..

ÉLISE.

Non, monsieur.

GEORGES.

Si, madame.

ÉLISE.

Je n'épouserai jamais un homme qui s'est moqué de moi et qui m'a trompée, avant même que je lui aie appartenu.

GEORGES.

Non, Élise, non, vous ne pouvez pas me punir avec cette rigueur, de n'avoir pas eu le courage de m'éloigner de vous, car c'est l'unique raison qui m'a fait rester à Paris!

ÉLISE.

Vraiment!

GEORGES.

Je vous aime avec passion et fidélité, et vous pouvez me croire, car je suis un incapable de mentir.

BAPTISTE, entrant.

Une dépêche pour madame.

Élise la prend. Le domestique sort.

GEORGES, à part.

Sapristi!

ÉLISE, lisant.

« Par télégraphe sans fil, à bord du *Prince of Wales*. Entouré d'eau de toutes parts, « mon amour ne perd rien de sa force. Suis « très malade et vous aime éperdument.

GEORGES »

GEORGES, à part.

Sapristi! sapristi!

ÉLISE.

J'en ai une autre... datée de Liverpool...

GEORGES, se levant.

Je conviens loyalement que j'ai menti.

ÉLISE.

C'est heureux!

GEORGES, se rasseyant.

Mais c'était un mensonge de tendresse. Je voulais vous donner la notion de mon obéissance passive à vos ordres.

ÉLISE.

Alors?

GEORGES.

Alors... j'ai envoyé mon domestique faire le tour du monde à ma place, madame.

ÉLISE, riant.

Ah! ah!.... c'est très drôle!

GEORGES.

Vous pouvez rire, ça me coûte vingt mille francs. Et le plus contrariant, c'est que vous allez recevoir des télégrammes comme ça pendant dix mois. J'en ai rédigé deux cents avec des incidents variés, destinés à vous émouvoir. Mon Dieu! que c'est ennuyeux!...

J'ai un accident de chemin de fer aux États-Unis, la fièvre jaune à Malacca et je vais me remettre au Japon... Vous recevrez, vers la fin de mai, la peau d'un ours tué par moi en Sibérie, dans des circonstances dramatiques, et qui m'a coûté quatorze cents francs à la *Place Clichy*... Est-ce que ce n'est pas gentil, tout ça?

## SCÈNE XIII

LES MÊMES, CROCHE.

CROCHE, entrant brusquement.

Je vous demande pardon... la porte n'était

pas fermée et j'ai entendu malgré moi... J'ai suis profondément ému... Tant d'amour! tant d'ingéniosité!... Ce te peu d'ours!... (Allant à Georges.) J'ai un grand désir de vous serrer la main... Ah! madame, M. Durieux est vraiment une nature d'élite!...

GEORGES.

Merci, mon cher Croche, je n'oublierai pas votre intervention si désintéressée.

CROCHE.

Excusez-moi, j'ai été entraîné par un mouvement irrésistible. Je vous laisse. (Ragissant la porte.) Joli mobilier!... Belle succession!... Dix millions!

Il sort.

## SCÈNE XIV

ÉLISE, GEORGES.

ÉLISE, à elle-même.

Il faut, n'est-ce pas?... alors!

GEORGES.

Vous voyez, Élise, vous voyez comment les étrangers eux-mêmes apprécient ma conduite... Puis-je espérer mon pardon?

ÉLISE.

Peut-être.

GEORGES.

Ah! merci, merci pour cette parole définitive... Ma chère Élise, toute une existence de soumission...

ÉLISE.

Alors, vous êtes resté à Paris... Qu'est-ce que vous y faisiez?

GEORGES, inquiet.

Madame de Langrune ne vous a rien dit?

ÉLISE.

Non.

GEORGES, rassuré.

Voilà qui me met plus à l'aise pour vous dire la vérité. Je pleurais, Élise, et j'attendais dans la solitude la fin de mon exil.

ÉLISE, ironique.

Dans la solitude?

GEORGES.

Oui.

ÉLISE, fustigeuse, lui d'ignant la porte.

Monsieur Durieux, je vous prie...

## SCÈNE XV

LES MÊMES, CROCHE.

CROCHE, entrant brusquement.

Je vous demande pardon... La porte était encore ouverte, un nouvel élan m'entraîne... La conduite de M. Durieux était admirable, madame.. elle touche maintenant au sublime!

ÉLISE.

Vous trouvez, Croche ?

CROCHE.

Oui, car il vient de faire un mensonge héroïque, mais inutile, mon cher ami, puisque madame Moulurey connaît votre liaison... si éphémère, si fragile, si inconstante, avec mademoiselle Nichette.

GEORGES.

Ah! vous savez ?...

ÉLISE.

Oui, monsieur, je sais...

GEORGES.

Je n'hésite donc pas à déclarer loyalement que cette femme est ma maîtresse...

CROCHE.

Ou plutôt qu'elle possède les apparences de ce titre! Car enfin, si de fugitifs entretiens et de superficielles caresses vous retiennent parfois derrière le parc Montsouris, où est-il, votre cœur ?

GEORGES.

Il est ici.

CROCHE.

Auprès de madame Moulurey, à qui vous avez voué une respectueuse affection.

ÉLISE.

Ça dépasse toute mesure.

GEORGES.

Élise!

CROCHE.

Oui, madame, ça dépasse la mesure des âmes ordinaires, mais celle de M. Durieux est infiniment haute. (A Georges.) Vous possédez la plus vraie des noblesses : celle du cœur! Je suis profondément ému... Je vous laisse. (A part, regagnant la porte.) Un homme comme celui-là vaut dix millions!

Il sort.

## SCÈNE XVI

ÉLISE, GEORGES.

GEORGES.

Je n'aurais jamais cru qu'on pût trouver tant de générosité de caractère chez un architecte.

ÉLISE.

Vous avez en Croche un avocat passionné.

GEORGES.

Il a dit avec éloquence ce que je ressentais. A-t-il su gagner ma cause... J'attends en tremblant votre arrêt.

ÉLISE, à elle-même.

Il faut, n'est-ce pas ?... Alors!

GEORGES.

Dites! Voulez-vous que je m'éloigne, que j'aille passer neuf mois et demi à la Grande-Chartreuse, sous la surveillance d'un agent spécial ? Répondez, je suis prêt à tout.

ÉLISE.

Monsieur, votre conduite est inqualifiable, faites-moi le plaisir de dîner ici, ce soir.

GEORGES.

Ah! Élise!... un bonheur si imprévu, si immédiat!... (Défaillant.) Je sens que je vais me trouver mal.

ÉLISE.

Mais c'est qu'il défaille! (Appelant.) Croche! Croche!

## SCÈNE XVII

LES MÊMES, puis CROCHE, HERNANI.

CROCHE, entrant.

Rassurez-vous, madame, on ne meurt pas de joie. J'avais préparé, à tout hasard, des sels pour vous... ils vont nous servir pour lui.

Il les fait respirer à Georges.

GEORGES.

Merci, je vais mieux... Je suis inondé de bonheur.

VOIX D'HERNANI.

Je vous dis qu'il faut que je lui parle tout de suite.

VOIX DE BAPTISTE.

Mais, monsieur, c'est impossible...

ÉLISE.

Qu'est-ce donc ?

HERNANI, entrant.

Excusez-moi, madame. J'ai forcé la consigne, mais je vous apporte une bonne nouvelle.

CROCHE.

Laquelle ?

HERNANI, triomphant.

M. Georges Durieux sera ici demain, entre deux et trois heures.

CROCHE.

Vraiment ?

HERNANI, à Croche.

Oui, monsieur.

GEORGES.

Ah ?

HERNANI, à Georges.

Oui, monsieur.

ÉLISE.

Mais qui êtes-vous ?

HERNANI.

Le policier chargé de le retrouver. Un vapeur de la maison Chipmann and Co poursuit à triple pression le courrier de New-York et nous le ramène. (A Croche.) J'ai traité à forfait pour la somme de quatre-vingt-quatre mille francs.

CROCHE.

Bravo!... Voulez-vous me permettre, monsieur Hernani, de vous présenter un de mes bons amis ?

HERNANI.

Volontiers.

CROCHE.

Monsieur Georges Durieux.

HERNANI.

Allons donc!... Oh! ça, c'est tout à fait cocasse. (Tirant une photographie de sa poche.) Oui, c'est bien vous!

GEORGES.

Ça, j'en suis sûr.

HERNANI.

Attendez donc... Il me semble vous connaître de vue. Est-ce que vous n'habitez pas 21, avenue Reille ?

GEORGES.

Parfaitement.

HERNANI.

C'est impayable... nous habitons sur le même palier!

ÉLISE.

Il y a longtemps que vous pratiquez, monsieur ?

HERNANI.

Je suis un ancien chef de la sûreté, madame.

ÉLISE.

Tous mes compliments.

HERNANI.

Allons, voici ma mission terminée. Elle m'a beaucoup amusé.

GEORGES, à Élise, tendrement.

Ainsi, vous m'aviez fait rechercher.

ÉLISE.

Pas moi... Croche!

GEORGES.

Croche?... C'est ma Providence, cet homme-là.

HERNANI, pouffant de rire.

Savez-vous ce qui me fait rire ? C'est la tête du capitaine du vapeur, quand on va lui crier, du haut des bastingages : « M. Durieux?... Nous ne connaissons pas!... » Ça, c'est irrésistible!... Madame, messieurs!

Il sort en riant.

## SCÈNE XVIII

ÉLISE, CROCHE, GEORGES, puis MARGUERITE.

GEORGES, à Croche.

Mon cher Croche, je suis touché plus qu'on ne saurait le dire.

CROCHE.

Ne me remerciez pas. Quand j'aime les gens, je les aime bien.

ÉLISE.

Et maintenant, Georges, j'ai une explication à vous demander.

GEORGES.

A quel sujet, Élise ?

ÉLISE.

Au sujet de mademoiselle Nichette. (Croche va pour sortir.) Non, restez, Croche.

GEORGES.

Soit! Si vous le désirez formellement, parlons de mademoiselle Nichette.

(A suivre)

# L'Abonnement à "Paris qui Chante" remboursé

## TROIS PRIMES à choisir

La belle reliure artistique que nous avons fait établir pour conserver les numéros de *Paris qui Chante*, a obtenu un succès extraordinaire.

Aussi sommes-nous sûr d'aller au devant des désirs de la grande majorité de nos lecteurs en leur offrant, à titre de

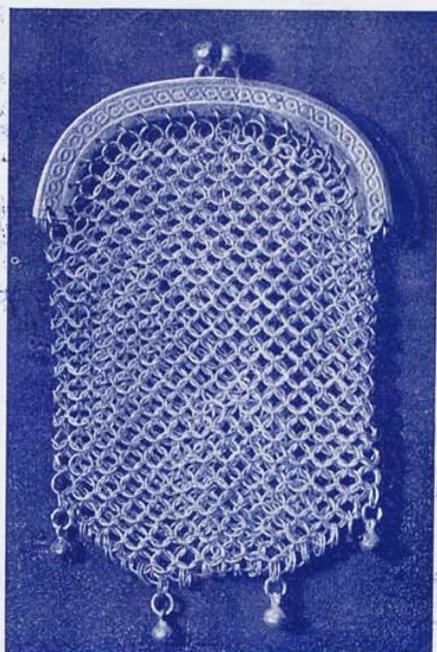
## Prime entièrement gratuite

cette reliure dont ils connaissent le prix, puisque nous l'avons annoncé dans les numéros précédents ; en conséquence, tout lecteur souscrivant dès maintenant un **ABONNEMENT D'UN AN** aura droit à cette prime, aux conditions spécifiées ci-dessous.

Un grand nombre de lecteurs ayant acheté déjà la reliure, nous avons pensé leur être agréable en leur offrant la liberté de choisir comme prime à l'abonnement d'un an une des primes ci-dessous :

## UNE SUPERBE BOURSE en Argent contrôlé

dont le modèle, grandeur nature, est reproduit ci-dessous, ou, au choix



Reproduction, grandeur nature, de la **BOURSE EN ARGENT** offerte comme prime à l'abonnement



MODÈLE RÉDUIT DE LA RELIURE OFFERTE EN PRIME  
Cette reliure mesurant 25 cent. de large sur 33 cent. 1/2 de hauteur

## UNE MONTRE A REMONTOIR en Nickel pour homme reproduite ci-contre.

### AVIS IMPORTANT

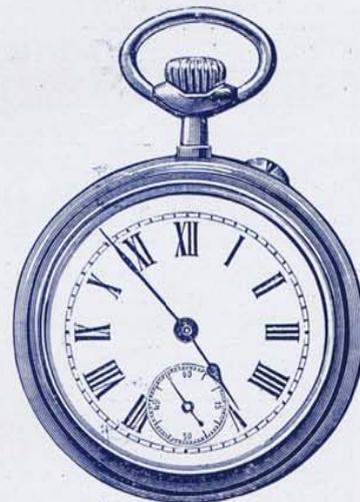
#### Mode de Réception des Primes

1° Les lecteurs venant s'abonner à nos guichets recevront la reliure sans frais.

2° Pour la recevoir à domicile, joindre au montant 0 fr. 85 pour le port.

3° Pour la Prime BOURSE EN ARGENT, les abonnés nouveaux se présentant à nos guichets auront à payer 1 fr. 50 pour frais de manutention. Pour la recevoir à domicile, joindre au montant de l'abonnement 2 fr. pour manutention, port et emballage.

4° Pour la Prime MONTRE A REMONTOIR nickel, pour homme, joindre 0 fr. 50 au montant de l'abonnement pour manutention, port et emballage.



Reproduction, grandeur nature, de la **MONTRE** offerte comme prime à l'abonnement

# UN CHIFFRE HISTORIQUE

Il s'agissait de reconstituer quelques phrases dont les lettres avaient été disposées suivant les côtés et les diagonales d'un rectangle. Nous avons reçu un assez grand nombre de solutions justes et nous avons dû départager ces *ex-æquo* aux termes même du règlement du Concours.

## PRIX UNIQUE :

Un quart d'obligation de la Ville de Paris, pouvant gagner 25.000 francs

M. E. DAGENÈS, 30 bis, Rue Pierre-Leroux, PARIS



# L'ISÉRIS

Le Parfum préféré  
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD  
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

**AMBRE ROYAL** Nouveau parfum extra  
**VIOLET**  
29, Bd des Italiens, Paris



**200 MODÈLES !!**  
Le plus grand choix du Monde!  
**ACCORDEONS d'ARTISTES**

Italiens : Le **MELODIQUE**,  
19 touches, 10 plis, 8 basses : 65 fr.  
(5 fr. par mois, 5 fr. en commandant) ;  
L'**ORGUE**, 21 touches, voix triple-  
d'acier, 12 basses puissantes, 14 plis :  
125 fr. (6 fr. par mois, 17 fr. en com-  
mandant) ; Le **PIANO**, accordéon  
chromatique merveilleux, 32 touches,  
16 basses : 160 fr. (8 fr. par mois, 24 fr.  
en commandant. 10% comptant. Catalogue.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.



**"A Orphée"**

PIANOS STRASSER  
ET ORGUES

Vente, Location  
MUSIQUE : Vente, Abonnements  
LUTHERIE : Harpes, Mandolines

HÉBERT-STRESSER

114, Boul. St-Germain, PARIS  
Téléphone : 816-28

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate  
**0.70<sup>c</sup>**  
LA POCHETTE **JOUGLA**  
(12 feuilles 13 x 18)

Le **VIBRANT**



**VIOLONS**

d'après les  
chefs-d'œuvre  
des  
luthiers de  
Crémone  
— Catalogue: —

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.



4<sup>fr.</sup> PAR MOIS

La "Divina"

REINE des

MANDOLINES ITALIENNES

Sonorité exquise

La "DIVINA" coûte 52<sup>fr.</sup> (4<sup>fr.</sup> par mois, 4<sup>fr.</sup> en commandant.)

Une "DIVINA" supérieure de concert : 94<sup>fr.</sup> (7<sup>fr.</sup> par mois, 10<sup>fr.</sup> en commandant.)

Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, métronome, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% comptant.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.



7<sup>fr.</sup> PAR MOIS

La "Divina"

MANDOLINE IDÉALE !!!

Tout le monde peut

l'apprendre sans maître

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

**DIAMANT DU CAP ERNEST** Joaillier Breveté  
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ



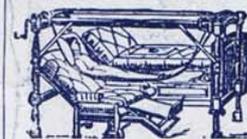
**DENTS** conservées  
PAR L'EMPLOI  
JOURNALIER DU  
**FORMODOL**  
EN VENTE PARTOUT  
Soignées, extraites ou posées  
SANS AUGMENTER  
BOULEAU PAR LE  
9.000 Attestati. s. Brochure franco.  
INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer  
128, Rue Rivoli, Paris.



**SAVON DENTIFRICE VIGIER**

Le meilleur Dentifrice antiseptique

Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades s'adaptant à tous les Lits  
**DUPONT**  
Fabricant breveté s.g.d.g.  
FOURNISSEUR DES HOPITAUX à Paris, 10, Rue Haute-fenille  
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES  
Nouvel No de Catalogue contenant 330 fig.

**ASTHME et Catarrhe** (Boîte 2 fr.) **Cigarettes ESPIC** (Boîte 2 fr.)



LA MEILLEURE POUVRE de RIZ  
**RIZEINE**  
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER  
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3F30.  
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA  
M<sup>me</sup> DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPPE.

GRANDE SALLE DES RÉUNIONS DU "PETIT JOURNAL", 19, Rue Cadet, PARIS  
**CONCERT Mathilde VERLOT-CRÉPIN A. C.**  
DES CONCERTS COLONNE, PREMIER PRIX DE CHANT DU CONSERVATOIRE  
AVEC LE CONCOURS D'ARTISTES DES PRINCIPAUX THÉÂTRE  
DIMANCHE 28 FÉVRIER 1904, A 2 HEURES  
PRIX DES PLACES : 3 FR. PAR PERSONNE  
On peut se procurer des **Billots réservés** chez M<sup>me</sup> Mathilde VERLOT-CRÉPIN,  
13, Boulevard Voltaire, PARIS  
Les portes ouvriront à 1 heure 1/2 On commencera à 2 heures

**NE COUPEZ PLUS VOS CORS**  
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE  
**CORICIDE RUSSE**  
1/2 FLACON 1<sup>fr.</sup> 20  
50 et 52, Faub<sup>rg</sup> Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.  
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les  
requis des cors et les détruit. Les emplâtres, anneaux, etc., etc.,  
présentent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.  
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour  
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

Rapport favorable de l'Académie de Médecine  
**VINAIGRE PENNÈS**  
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique  
Purifie l'air chargé de miasmes.  
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.  
Précieux pour les soins intimes du corps.  
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES